

POLITIQUE

DIALOGUE : DEUX SEMAINES DE PLUS

Le dialogue national qui, initialement, devait s'achever demain 11 mai, se poursuivra jusqu'au 25. Décision prise à l'issue d'une réunion du bureau de ces assises. Son calendrier devrait au reste être réaménagé en fonction de la Can des moins de 17 qui débute dimanche.

Page 2

JUSTICE

UNE TRENTAINE DE CABINETS MÉDICAUX FERMÉS

Suite à une plainte déposée auprès de la Direction générale des recherches (DGR) par les autorités sanitaires, quelque trente cabinets médicaux viennent d'être sommés de fermer, à la fois pour non-conformité et parce qu'ils emploient des médecins en toute illégalité.

Page 9

ECONOMIE

LE DÉGÉ DE LA SNLS RÉPOND À BEN MOUBAMBA



Gravement mis en cause dans un entretien à "L'Union" (notre édition hier) par le vice-Premier ministre Bruno Ben Moubamba, le dégé de la Société nationale du logement social (SNLS), Paul Mapessi, affirme qu'une telle initiative ne vise qu'un seul but : "salir davantage son honneur".

Page 5

ECONOMIE

SOBELECO VOIT DOUBLE !



Le Groupe Castel vient d'investir un montant de 4 milliards de francs dans une nouvelle unité de production d'eau minérale, inaugurée le 5 mai dernier. De quoi permettre à la Société des boissons de Léconi (Soboleco) de faire passer sa capacité de production du simple au double.

Page 4

SOCIÉTÉ

SANTÉ : FACE AU LUPUS



Aujourd'hui a lieu la journée mondiale du lupus. Occasion pour "L'Union" de lever le voile sur cette maladie peu connue des Gabonais mais qui touche environ 200 personnes. En majorité des femmes (90 % des cas dans notre pays) en âge de procréer (de 15 à 40 ans).

Pages 6 & 7

POLITIQUE

Gabon-Cuba : pour des consultations régulières

Page 3

SOCIÉTÉ

CNAMGS : au tour des maladies digestives

Page 8

SPORTS

FC 105-Mangasport en session de rattrapage

Page 12

n° 12419 - Mercredi 10 Mai 2017

42e année - 24 Pages - 400 Fcfa



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63 . Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Fait divers/Pour non-respect d'un deal au sujet d'un nouveau-né

ELLE TUE LA MÈRE À COUPS DE MACHETTE !



C'est un meurtre d'une incroyable barbarie qu'a commis hier au PK 12 une femme de 27 ans, Anouchka Paulette Simbou. Aveuglée par une colère née du non-respect d'un deal consistant à se faire remettre un bébé à la naissance, elle a tué à coups de machette la maman de 31 ans - Tiphene Mbougou - de ce dernier, découpant ensuite le corps afin de le dissimuler à l'intérieur d'une touque, selon le récit qu'elle-même a fait devant les gendarmes de la brigade de Melen. Elle devrait être présentée à la justice cette semaine.

Page 9

Pour moi quoi...

Il a fallu que le Présida intervienne dans les affaires de santé pour voir un semblant d'ordre régner dans les cliniques, infrimeries et autres centres de soins privés implantés ici et là dans le pays.

Il fallait bien le faire tant les décès inexplicables dans ces structures allaient crescendo. Pour une simple injection pour soigner un palu rebelle, une visite prénatale de routine, un accouchement normal, une petite plaie, beaucoup de Gabonais y ont perdu la vie. Le Gabonais fataliste croyait, au départ, que c'est le destin, que Dieu a repris. Il n'en est rien. C'est plutôt l'incompétence des personnels affectés qui est, dans 99,99 % des cas, à l'origine de ces drames.

Mais, comme on dit chez nous, mieux vaut tard que jamais. En effet, à peine l'Etat a commencé

à faire des vérifications sur les conditions d'ouverture de ces "boutiques" et des compétences de leurs "personnels" qu'on a constaté que plusieurs de ces structures ont, comme par enchantement, disparu. Pourquoi ? Tout simplement parce que les fondateurs avaient beaucoup de choses à se reprocher. Par exemple qu'ils recrutaient d'anciens bouchers reconvertis en chirurgiens ou de vendeuses de piment à Mont-Bouët en sages-femmes. Et puis, beaucoup de patrons du ministère de la Santé mus par l'appât du gain facile avaient peur d'être identifiés comme promoteurs. Alors, vite, ils se sont mis à l'abri en attendant que la tempête passe. Au patron de la Santé de maintenir la pression afin qu'ils ne renouent pas avec leur sale besogne quoi...

... Makaya